

l'angle, ayant son entrée du côté de la place, portait le nom de maison Volant, Questan et Jarricot. Reconstituée en 1674, sur l'alignement qui fut alors donné aux recteurs par un sieur Deglareins, probablement architecte-voyer de la ville à cette époque, elle avait été, jusqu'à ce moment, fort connue sous le nom de Croix-Blanche.

Dans l'intérieur de cour de cette maison, dit M. Paul Saint-Olive, auquel nous devons les détails qui suivent, était établi un café très fréquenté.

Au commencement de la Révolution, une réunion politique s'était établie dans cette maison et avait reçu le nom de *Société des chats*, parce que, probablement, on craignait les coups de griffe de ces sociétaires révolutionnaires. Ce café, appelé *Marin*, du nom de son propriétaire, prit ensuite celui de ses voisins et, de là, l'appellation de *Café du Chat*. Pour ne pas s'éloigner du quartier où il était en bonne réputation, il s'installa, au moment où ces bâtiments furent démolis pour être reconstruits par nous, en face de son ancien local et de la rue Terme. Il a conservé son nom de *Café du Chat* et sert de lieu de réunion aux marchands de pierres de taille, qui s'y rassemblent le mercredi et le samedi de chaque semaine.

Les trois autres constructions venant ensuite se nommaient: maison Robbio elle avait été vendue aux recteurs en 1671 ; maison Charbon, vendue aux recteurs en 1665; enfin, maison Varamby, acquise d'abord, en 1677, par messire Nicolas de Neuville, duc de Villeroy, gouverneur, représenté par l'archevêque de Lyon, Camille de Neuville. L'acte d'acquisition porte élection en faveur des recteurs, aux charges ci-dessous énoncées:

« Par acte du 6 décembre 1677, très-haut et très-puis-
« sant seigneur messire Nicolas de Neuf-Ville, duc de
« Villeroy, pair et maréchal de France, chevalier des